



À gauche : vue partielle de la reconstitution du four de fusion basée sur les observations archéologiques.

À droite en haut : le four de fusion à ailettes et les deux petits fours annexes occupent le centre de la halle.

À droite en bas : éventail de verres retrouvés sur place et caractéristiques, pour la plupart, des productions de la verrerie du Pâturage de l'Envers.

Court Pâturage de l'Envers. Une verrerie du 18^e siècle

À Court, de vastes investigations archéologiques réalisées dans le cadre de l'A16 entre 2000 et 2004 ont révélé les vestiges d'une manufacture de verre. Les études scientifiques ont révélé la qualité et l'origine des matières premières utilisées, mais ont surtout mis en évidence la diversité des productions.



Les fours

Dans la halle de fabrication en bois (16 × 19 m), trois fours distincts ont été dégagés : le four de fusion – dit à ailettes – et deux fours rectangulaires accolés destinés à la préparation du mélange vitrifiable (sable-cendre de bois) et à la cuisson des creusets. Les fours étaient construits en pierre calcaire liée avec de la terre argileuse. Le four de fusion, fermé par une voûte, était doublé de briques réfractaires ; un canal de chauffe le traversait de part en part. Le plancher surélevé qui flanquait les longs côtés du four y servait de plateforme de travail. D'après les documents d'archives, ce four comprenait 10 ouvreaux, soit 10 creusets.

L'étenderie

Au nord de la halle, une petite baraque, l'étenderie, abritait deux autres fours accolés. Ceux-ci servaient à réchauffer des cylindres de verre soufflés et refendus d'un côté qui, sous l'effet de la chaleur, se ramollissaient et étaient étendus au moyen de rabots de bois humides. On obtenait ainsi des feuilles de verre planes destinées au vitrage.

En haut : différents balustres de verres à pied, dont la production est attestée sur le site.

Au centre : la production de vitrage circulaire (cives) est toujours d'actualité, mais concurrencée par le carreau de verre.

En bas : les bouteilles médicinales représentent une catégorie importante de la production du Pâturage de l'Envers.

L'habitat

Les verriers et ouvriers logeaient sur place dans des maisons simples en bois qui formaient une sorte de hameau. Quatre habitations, dont trois de dimensions restreintes, ayant 22 à 42 m² d'emprise au sol, ont été fouillées. La quatrième, nettement plus grande, comportait une étable. On estime à une centaine le nombre de personnes actives sur le site (verriers, bûcherons, ouvriers, convoyeurs, faiseurs de cendres...); d'autres maisons et baraques devaient compléter le hameau. Parmi les verriers, on note la présence de familles soleuroises, mais aussi de Forêt-Noire, comme des Raspieler, Grässli et Schell. La manufacture du Pâturage de l'Envers fonctionna de 1699 à 1714.

L'éventail de production

Les débris de verre collectés révèlent une production de verre variée axée sur la gobeleterie et le vitrage : fioles, bouteilles diverses, gobelets lisses ou à décor moulé, verres à pied, mais aussi cives et carreaux. Si la majorité des objets sont de teinte verdâtre, on trouve néanmoins aussi des verres incolores, parfois même filigranés de verre blanc, qui imitent des formes vénitiennes. Quant au vitrage, il est intéressant de constater qu'au début du 18^e siècle, le carreau n'avait pas encore totalement supplanté la cive, qui était encore toujours produite à Court.